

# Phébé – Hitler, anticapitaliste avant d'être anticomuniste

**Histoire**

Une nouvelle biographie du dictateur allemand montre que son hostilité était avant tout tournée vers la Grande-Bretagne et les États-Unis.

*Par Rainer Zitelmann\**



Publié le 15/01/2021 à 12h00

Après avoir pris le pouvoir, la première cible d'Hitler fut le Parti communiste. Il promit de « libérer l'Allemagne du marxisme » et attaqua plus tard l'URSS. Pour des historiens comme Ernst Nolte, Hitler était avant tout anticomuniste – alors que des universitaires marqués à gauche l'ont souvent décrit comme étant un « agent du capitalisme ». Mais le professeur au centre d'études internationales de l'université de Cambridge Brendan Simms a écrit une biographie qui retourne ces interprétations de la vision du monde d'Hitler. Ce n'était pas le communisme qu'Hitler haïssait par-dessus tout, mais le capitalisme en général et les États-Unis en particulier : « Le capitalisme anglo-américain contre lequel Hitler se révolta structura toute sa carrière politique. » La racine de l'antisémitisme hitlérien, ajoute Simms, « découlait de son hostilité à l'encontre de la finance internationale plutôt que de sa haine de la gauche radicale ».

Pour Simms, les communistes n'étaient pas la principale inquiétude d'Hitler. Ses inquiétudes étaient plutôt dirigées contre les Britanniques et, surtout, contre les Américains. « Hitler devint un ennemi des Britanniques et des Américains avant de devenir un ennemi des juifs. En fait, il devint un ennemi des juifs à cause de son hostilité à l'encontre des puissances capitalistes anglo-américaines. »

À LIRE AUSSI

**Phébé – Pourquoi le parti nazi était aussi un parti populaire**

## Les États-Unis, agent du capitalisme

Hitler admirait aussi les États-Unis en tant qu'adversaire, du fait de leur modernité et leur vaste potentiel économique, mais aussi du fait de leur plus grande mobilité sociale et de meilleures opportunités pour que les travailleurs améliorent leur qualité de vie. Dans le même temps, il avait peur que le futur appartienne aux États « géants », dont les États-Unis étaient le plus imposant représentant. Hitler haïssait les États-Unis comme agent du capitalisme, et les craignait du fait de sa puissance dé-

Vous lisez actuellement : Phébé – Hitler, anticapitaliste avant d'être anticomuniste

États-Unis étaient habités par des descendants racialement purs d'émigrants britanniques combinés aux meilleurs éléments d'Europe continentale. Il ne voyait pas le bolchevisme comme une menace en tant que tel, mais comme instrument du « capitalisme juif international pour affaiblir la classe laborieuse des économies nationales et en faire des proies faciles du capital financier international, juif et non-juif. »

Pour Brendan Simms, si Hitler s'est attaqué à l'URSS, c'était principalement pour trouver une solution économique aux problèmes de l'Allemagne. Hitler voulait conquérir un « nouvel espace vital », pour sécuriser les matières premières et les marchés dont l'Allemagne aurait besoin pour devenir une puissance mondiale. Selon Simms, la politique d'expansion orientale d'Hitler n'était pas principalement motivée par des craintes d'ordre idéologique. Elle n'avait pas pour racine sa haine des juifs ou son animosité à l'égard du communisme. Hitler n'avait pas non plus pour but de créer une utopie agraire et réactionnaire, comme on a souvent pu le lire dans d'autres recherches.

Simms voit aussi un lien entre le racisme d'Hitler et son opposition au capitalisme. « Le capitalisme et le racisme, selon Hitler, n'étaient pas compatibles », écrit-il, et « Par-dessus tout, Hitler voulait établir ce qu'il considérait être l'unité raciale en Allemagne en surpassant l'ordre capitaliste et en travaillant sur la construction d'une nouvelle société sans classes. »

### Économie planifiée

La thèse provocatrice de Simms est-elle juste ? Par beaucoup d'aspects, oui, et par certains, non. Il est vrai qu'Hitler était anticapitaliste. L'auteur aurait pu mieux démontrer le rôle central de l'anticapitalisme dans la vision du monde d'Hitler en consacrant une attention plus détaillée à la pensée économique d'Hitler, ce que Simms choisit, malheureusement, de ne pas faire. De fait, Hitler avait développé un système de pensée économique et sociopolitique cohérent.

Après avoir lancé son offensive contre l'[Union soviétique](#), Hitler devint un admirateur croissant de l'économie planifiée – en fait, il lutta pour une révolution fondamentale de l'économie allemande après la guerre. Les éléments socialistes et anticapitalistes jouèrent un rôle beaucoup plus important dans sa réflexion qu'on ne le croit généralement.

À LIRE AUSSI

### Quand Hitler et Staline se partageaient l'Europe

Lorsque Simms affirme qu'Hitler n'était pas seulement un ardent admirateur des États-Unis en tant que pays industriel moderne, mais qu'il n'était pas non plus un défenseur d'une utopie agraire anti-moderne, comme on l'a si souvent prétendu par le passé, il a raison sur les deux points – et j'en donne une preuve détaillée dans ma propre étude. Il est également vrai que la stratégie d'Hitler pour conquérir de nouveaux espaces de vie à l'Est n'était pas motivée par des préoccupations idéologiques, mais par des considérations économiques.

#### « Fanatiques »

Cependant, Simms a tort lorsqu'il affirme que les préoccupations anticomunistes n'ont pas joué un rôle clé dans la pensée d'Hitler et qu'il n'a attaqué l'Union soviétique que parce qu'il la considérait comme « faible ». Au contraire, Hitler considérait le national-socialisme comme un mouvement révolutionnaire alternatif au mouvement communiste. Aux yeux d'Hitler, les communistes étaient ses seuls adversaires sérieux. Du point de vue d'Hitler, ils étaient des « fanatiques » – et il a utilisé ce mot comme la plus haute forme de louange – qui ne reculaient devant rien pour atteindre leurs objectifs. En revanche, il considérait la bourgeoisie comme lâche et faible, et le capitalisme libéral comme un système pourri et décadent, voué à l'échec. Hitler admirait de plus en plus Staline et ne croyait plus à ses propres slogans de propagande concernant le « bolchevisme juif ».

DOSSIER

### À lire sur Hitler

Les mêmes caractéristiques du mouvement communiste qui sont particulièrement dignes de critiques d'un point de vue démocratique-libéral ont valu à Hitler la plus grande admiration : la nature totalitaire de son idéologie, la volonté sans limites de s'emparer du pouvoir et de le conserver et l'objectif clairement formulé de combattre « fanatiquement » et d'« anéantir » tout opposant politique. Du point de vue d'Hitler, les communistes et l'Union soviétique représentaient une menace bien plus grande que ce livre ne voudrait le faire croire. Le mérite de son livre, cependant, est avant tout de révéler les inquiétudes d'Hitler concernant la démographie et la grande importance qu'il attachait à l'émigration en tant qu'élément de la force de l'Amérique. Aucun autre chercheur avant Simms n'a pu offrir une analyse aussi claire de ce qui était l'une des principales préoccupations d'Hitler.

### À RETENIR

Du fait de l'invasion de l'URSS par l'Allemagne en 1941, l'ennemi absolu d'Hitler a longtemps été présenté comme étant la Russie communiste de Staline. Pour Brendan Simms cependant, il n'en est rien : le véritable ennemi du nazisme et de l'Allemagne était, selon Hitler, le capitalisme anglo-américain. Sa crainte d'une nation capitaliste ayant recueilli les meilleurs éléments européens par le biais de l'immigration eut une influence considérable sur sa vision du monde et sur sa haine des juifs

Vous lisez actuellement : Phébé – Hitler, anticapitaliste avant d'être anticomuniste

## L'AUTEUR

**Brendan Peter Simms** est professeur d'histoire des relations internationales au département de politique et d'études internationales de l'université de Cambridge.

## POUR ALLER PLUS LOIN

Ian Kershaw, *Hitler*, Flammarion, 2020  
 Peter Longerich, *Hitler*, Perrin, 2019  
 Rainer Zitelmann, *Hitler. Policies of Seduction*, London House, 1999

\*Rainer Zitelmann est un historien et sociologue allemand. Il est l'auteur de [The Rich in Public Opinion](#) (2020), [The Power of Capitalism](#) (2019) et [The Wealth Elite](#) (2018).

## SOURCES

Brendan Simms, *Hitler: A Global Biography*, Basic Books, 2019

PHÉBÉ HISTOIRE

PHÉBÉ

## Contenus sponsorisés

Taboola Feed

Les propriétaires avec des crédits se régalez !

Contenu sponsorisé

Réduire mes mensualités

Le nouveau jeu de construction qui rend tout le monde accro. Pas d'installation

Contenu sponsorisé

Forge Of Empires

Cet homme aurait vécu jusqu'à 250 ans ! Découvrez VITE

Contenu sponsorisé

Huoyangning

Nouvelle CUPRA Leon e-HYBRID

Contenu sponsorisé

CUPRA

Le masque fabriqué en Israël dont tout le monde parle en France

Contenu sponsorisé

Franceinter | Sonovia

Beaucoup ont échoué avant. Voulez-vous terminer l'essai?

Contenu sponsorisé

Hero Wars

Etes-vous éligible aux aides d'Etat à l'isolation ? Le test en 5 min

Contenu sponsorisé

Rénov&Moi

Chaleur silencieuse - pour vous et vos voisins !

Contenu sponsorisé

Viessmann

Splendeurs et misères des sœurs Pisier

Le Point

Au Venezuela, vendre des contenus suggestifs sur internet pour survivre

Le Point

Chine contre Taïwan : « Une défaite obligerait Xi Jinping à abdiquer »

Le Point

Vous lisez actuellement : Phébé – Hitler, anticapitaliste avant d'être anticommuniste